

Cap main-d'œuvre : une formation qui ouvre la porte du salariat



Florian, salarié d'élevage Emploi et qualité de vie à la clé



Des champs de blé à perte de vue d'Eure-et-Loir au bocage vallonné du Boischaud, le paysage quotidien de Florian Langlois a pour le moins changé du tout au tout. Salarié dans une ferme de Beauce, le voilà désormais employé par des éleveurs de l'Indre. Bovins, ovins, caprins... : avec trois troupeaux de ruminants sur la ferme son emploi n'est pas routinier.

Charlotte, Nicolas et Bertrand, ses employeurs, n'ont pas mis leurs œufs dans le même panier. Le système du Gaec des Ossons est bien adapté au potentiel naturel de ce secteur réputé difficile. Florian, rompu à la culture des céréales, a pu intégrer cette ferme 100 % élevage grâce aux connaissances acquises lors de la formation CAP Main-d'œuvre dans des domaines de productions agricoles qui lui étaient étrangers. « J'ai changé de département pour rejoindre ma compagne mais il me manquait les bases en élevage pour trouver du travail ici ».

C'est en pianotant sur internet qu'il a trouvé cette formation professionnelle conduite par le réseau des Chambres d'agriculture du Centre-Val de Loire. Le programme aborde l'alimentation des ruminants, leur reproduction et bien d'autres aspects. « Nous avons appris à manipuler les vaches et les chèvres en toute sécurité, pour elles et pour nous. L'élevage a été une grande découverte pour moi. J'ai flashé sur les chèvres, des animaux attachants et curieux. Nos cours ont porté sur le machinisme aussi, notamment sur les installations spécifiques aux éleveurs comme les salles de traite ».



Côté pratique, Florian a réalisé deux stages d'une semaine. « Tous deux en production laitière. Le premier en vaches et l'autre en chèvres. J'ai

terminé ma formation fin 2020 et 4 mois plus tard, j'étais embauché ici à Saint-Plantaire ».

Malgré les contraintes de l'élevage, l'organisation en Gaec avec un salarié (et un apprenti) permet à tous d'avoir une vie personnelle en dehors du travail. « Comme mes employeurs, je suis d'astreinte un dimanche sur deux et dans ce cas notre week-end démarre le jeudi soir. Mon temps de travail est lissé à 39 h/semaine. Les dépassements horaires des périodes de mise bas ou de récolte sont notés et je récupère mon temps par la suite ».

Ici, entre la Châtre et Argenton-sur-Creuse, le prix de l'immobilier n'a rien à voir avec le nord de la région, ce qui a permis à Florian d'investir dans un projet. « Avec ma conjointe qui travaille dans l'aide à la personne, nous avons pu acheter. La vie en milieu rural offre aussi l'avantage de propriétés abordables assez grandes avec du terrain ».

Sociable, Florian s'investit dans la vie locale. « J'ai récemment intégré une association qui prépare une cavalcade. Mon temps libre, je le passe entre autres à la construction de chars de carnaval ».

Soucieux de faire partager son expérience professionnelle, Florian a aussi pris le temps de venir au salon Ferme Expo de Tours en novembre dernier à l'occasion des dix ans de la formation Cap Main-d'œuvre. Une bonne occasion pour lui de délivrer un message aux personnes intéressées par une reconversion : « **Cap Main-d'œuvre, c'est une formation complète, ouverte à tous, qui débouche sur l'emploi et une belle qualité de vie !** »



Interview et photos : Philippe Guilbert

Formation organisée avec le concours financier de la Région Centre-Val de Loire et de :
• l'Union européenne. L'Europe s'engage en région Centre-Val de Loire avec le Fonds Social Européen
• l'Etat dans le cadre du Pacte Régional Investissement pour les Compétences

